

## L'aumône

Voici 10 jours que nous sommes entrés en Carême. C'est une période qui nous est offerte pour réfléchir au sens que nous voulons donner à notre vie. Comme chaque année nous sommes plein d'entrain dans ce début de carême pour nous rapprocher un peu plus de Dieu.

Comment faire pour que nos résolutions de Carême ne soient pas éphémères comme souvent celles du 1er janvier ? Pourquoi l'aumône ?

A la différence du jour de l'an et de nos résolutions parfois un peu egocentriques, au début du carême c'est Dieu que nous voulons approcher par son fils Jésus Christ. Le mercredi des cendres, il nous a été rappelé que nous sommes mortels et que nous ne sommes que poussière, et pendant 40 jours nous cheminons vers la résurrection du Christ qui est le don total de son Amour pour nous.

Dans son message de Carême 2008, Benoit XVI nous disait : « [le Carême nous stimule à redécouvrir la miséricorde de Dieu pour devenir, à notre tour, plus miséricordieux envers nos frères](#) ».

Comment pouvons-nous devenir plus miséricordieux ?

Jésus nous propose 3 démarches pour intensifier notre relation à lui et faire sa volonté :

- le jeûne (que François nous a présenté la semaine dernière)
- la prière
- et l'aumône.

Nous pourrions avoir la tentation de dire, « l'Eglise donne des règles ou des obligations, mais moi je suis libre de faire ce que je veux et je n'ai pas besoin de ces contraintes »

Le chemin du carême peut alors paraître très austère si nous en oublions la finalité.

Déjà en 1566 le Catéchisme Romain – que cite le catéchisme de l'église catholique (§25), rappelait que :

« [Toute la finalité de la doctrine et de l'enseignement doit être placée dans l'amour qui ne finit pas. Car on peut bien exposer ce qu'il faut croire, espérer ou faire ; mais surtout on doit faire apparaître l'Amour de notre Seigneur afin que chacun comprenne que tout acte de vertu parfaitement chrétien n'a pas d'autre origine que l'Amour et pas d'autre terme que l'Amour.](#) »

A partir de là il est plus simple de comprendre le sens véritable de l'aumône qui est une pratique depuis les origines avec le peuple juif.

Dans le livre de Tobie, un livre tardif de la Bible qui nous montre le chemin d'une vie authentique, l'ange Raphaël qui s'adresse à Tobit et son fils Tobie leur dit :

« Mieux vaut la prière avec le jeûne, et l'aumône avec la justice, que la richesse avec l'iniquité. Mieux vaut pratiquer l'aumône que thésauriser de l'or. L'aumône sauve de la mort et elle purifie de tout péché. Ceux qui font l'aumône sont rassasiés de jours ; ceux qui font le péché et le mal se font du tort à eux-mêmes. » (Tb 12,8)

Mes richesses ne sont pas ma propriété exclusive mais elles doivent contribuer à partager avec justice pour les plus pauvres.

Par la prière et le jeûne je discerne sur ce dont je dois me détacher pour me tourner vers Dieu avec un amour incessant. Le jeûne me montre que beaucoup de choses ne sont pas indispensables dans ma vie et donc que je peux apprendre à m'en détacher pour rester tourné vers l'essentiel.

A partir de ce moment je réfléchis à tout ce que je peux donner, avec amour et par amour, j'en fais partager des plus nécessiteux.

Notre aumône, faite dans la joie de l'Amour de Dieu, est alors le fruit en vérité de notre prière et de notre jeûne.

C'est ce que Saint Paul (dans la première lettre aux Corinthiens) nous rappelle à propos des 3 vertus théologiques que sont la foi, l'espérance et la charité, (celles qui nous mettent en relation avec Dieu lui-même), la charité est la plus grande des trois. Et dans l'épître aux Colossiens, Saint Paul précise : « Mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection ».

Saint Jean Chrysostome le rappelait avec vigueur : « Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs. ».

Cette aumône doit être un don complet et en aucun cas je ne dois en tirer un intérêt personnel. En effet, dans ce cas je ne serais pas tourné vers Dieu mais uniquement vers moi-même et je n'aurais pas accompli la volonté de Dieu.

Mt 2-3 « Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme ceux qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi,

quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. »

Comment déterminer ce que je veux donner ?

Je donne selon mes capacités et dans le secret avec Dieu. Je donne par Amour pour lui.

On se souvient de la veuve qui donne 2 piécettes mais pour laquelle Jésus sait qu'elle a donné sur son indigence.

A nouveau l'Ancien Testament peut nous donner quelques orientations, comme le précepte d'effacer la dette tous les 7 ans, ou bien de donner la dîme (soit un dixième de nos biens), principe qui est encore observé par des chrétiens aujourd'hui.

Je ne me compare pas et surtout l'aumône que je fais doit m'apporter de la joie car c'est la charité qui nous fait approcher le Christ à travers le pauvre, notre prochain, celui que je soutiens.

Et finalement à qui je souhaite faire partager mes efforts de ce carême ?

Nous avons chacun l'habitude de faire des dons à des œuvres ou associations qui nous tiennent à cœur. Les sollicitations ne manquent pas.

Dans tous les cas, déterminer dès le début du Carême à qui je veux adresser mon aumône permet aussi de mieux incarner ce don car chaque jour je peux aussi les porter dans ma prière.

Si vous le désirez, la paroisse vous propose cette année, d'offrir votre aumône à la mission Placetas à Cuba qui est tenue par des prêtres de la communauté Saint Martin.

Hubert